

Moneta Asset Management

des fonds offshore aux fonds ARIA EL

Fondée en mars 2003, Moneta Asset Management est dirigée par Patrice Courty et Romain Burnand. La société dispose plus de 300 millions d'euros d'encours sous gestion.

Patrice Courty et Stéphane Cuau géraient jusqu'à présent Totem Fund, un fonds offshore de droit Caïmans.

Depuis décembre dernier, leur gamme s'est étendue avec le lancement d'un fonds long/short régulé ARIA EL.

Propos recueillis par François Poydenot de Pontonx.

Gestions Alternatives Magazine — Avec Totem Fund, vous avez développé une expertise sur la stratégie market neutral. Est-il difficile de shorter le marché dans l'environnement actuel ?

Patrice Courty — Cela requiert une vraie discipline. Avec deux ans de hausse continue des marchés, les véritables market neutral sont devenus rares car les investisseurs ont peu à peu exigé d'aller vers plus de bêta. Des périodes comme septembre 2005 ou avril 2006 ont été difficiles pour les ventes à découvert. Mais la force des produits de

type market neutral et des véritables long/short est précisément de générer de l'alpha aussi bien sur la partie longue que courte. En ce qui nous concerne, nous revendiquons une gestion active. Nous ne shortons pas de panier d'indices, mais uniquement des actions. C'est une position qui est un peu plus difficile à tenir quand les marchés reprennent du bêta, mais c'est également ce qui rend nos fonds alternatifs plus résistants à la baisse et moins corrélés que les fonds directionnels. De plus, en tant que gestionnaires actifs, nous pensons qu'il faut être totale-

ment transparent sur la valeur ajoutée que nous apportons à nos clients, car on ne vend pas du bêta aux investisseurs.

GAM — Qu'est-ce qui vous a conduit à lancer un ARIA EL ?

P.C. — Moneta Long Short a été lancé le 22 décembre 2006, après avoir obtenu en octobre de la même année l'agrément de l'AMF pour gérer des OPCVM ARIA EL. Il s'agit d'un fonds à objectif de performance absolue investi en actions européennes. Le nombre de lignes moyen varie entre 50 et 80, chaque position représentant environ 2 % du portefeuille. L'exposition brute moyenne maximum du fonds est de 250 % avec un objectif moyen de 150 %, tandis que son exposition nette est susceptible de varier entre -20 % et 100 %, avec un objectif moyen de 40 % à 50 %.

Nous avons lancé ce produit dans un contexte où nous ressentions de la part des investisseurs une certaine désaffection pour le style market neutral. De plus, la structure juridique de droit Caïmans du fonds Totem nous limitait de facto à n'être présents en France que via les fonds de multigestion alternative. C'est pourquoi, afin de nous ouvrir à une clientèle plus large, nous avons décidé de lancer ce fonds ARIA EL. Les performances sont au rendez-vous puisque le fonds a progressé de près de 4 % depuis le début de l'année, contre -1 % pour le Stoxx600. Cela

dit, nous n'excluons pas, à terme, de lancer un market neutral ARIA EL basé sur le même process de gestion.

GAM — Vous croyez toujours à l'intérêt de l'approche market neutral ?

P.C. — Bien sûr. Aujourd'hui les investisseurs ont conscience que le marché des actions pourrait être en haut de cycle. En cas de retournement, ce sont notamment les approches market neutral qui permettent d'être véritablement décorrélés des marchés finan-



Stéphane Cuau et Patrice Courty, gérants du fonds Moneta Long Short

ciers. Il y a donc un réel intérêt à intégrer ce type de produit dans des fonds monétaires dynamiques, par exemple. En effet, si l'environnement sur les marchés actions devenait moins favorable, certains produits monétaires dynamiques, qui tirent actuellement leur performance de la bonne tenue des marchés actions, pourraient se trouver pénalisés. ■